

CD coffret, événement, présentation. LEONARD BERNSTEIN : Complete recordings on Deutsche Grammophon & Decca (122 cd, dvd)



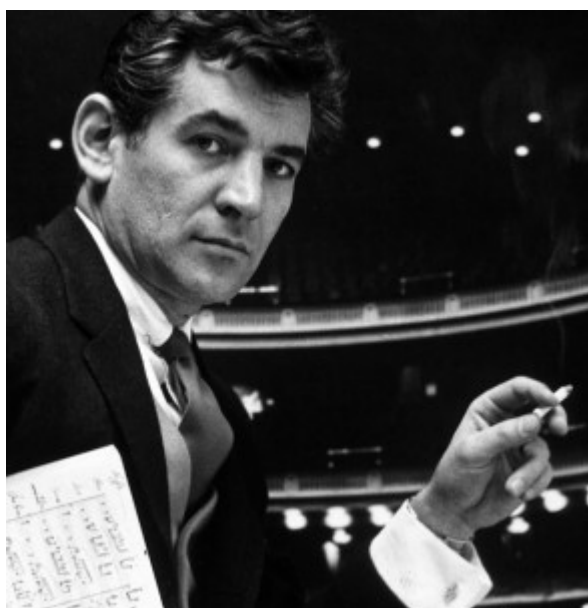
CD coffret, événement,
présentation. LEONARD BERNSTEIN
: Complete recordings on
Deutsche Grammophon & Decca (122
cd, 36 dvd). Présentation
critique. Voici avant notre
série de volets critiques sur ce
coffret événement, pilier et
référence de l'année du
Centenaire Bernstein 2018, une
sélection de réalisations
incontournables à connaître et

réécouter régulièrement... **Beethoven, Brahms, Schumann**, (sans omettre **Haydn et Mozart** que nous ne citons pas ici mais tout autant « formateurs » dans l'approche du chef Bernstein), aussi **Malher, Sibelius, Tchaïkovski**, Bernstein fut un chef gourmand et gourmet. Pour lui-même aussi car le coffret réunit plusieurs lectures d'une orthodoxie irrésistible : le compositeur dirigeant **ses propres symphonies, ballets et opéras** (West Side Story, Candide...) ; pour les autres, **Puccini (Bohème), Wagner (Tristan), Beethoven (Fidélito)**... Bernstein fut aussi un grand chef lyrique, animé / habité par le souffle symphonique, en architecte et en coloriste.

La somme discographique du chef compositeur ainsi réunie par Deutsche Grammophon et Decca est somptueuse et passionnante à maints égards. Ici sont récapitulés les grands cycles interprétatifs du maestro américain, avec les orchestres qu'il aura marqué de son empreinte amoureuse et fraternelle.

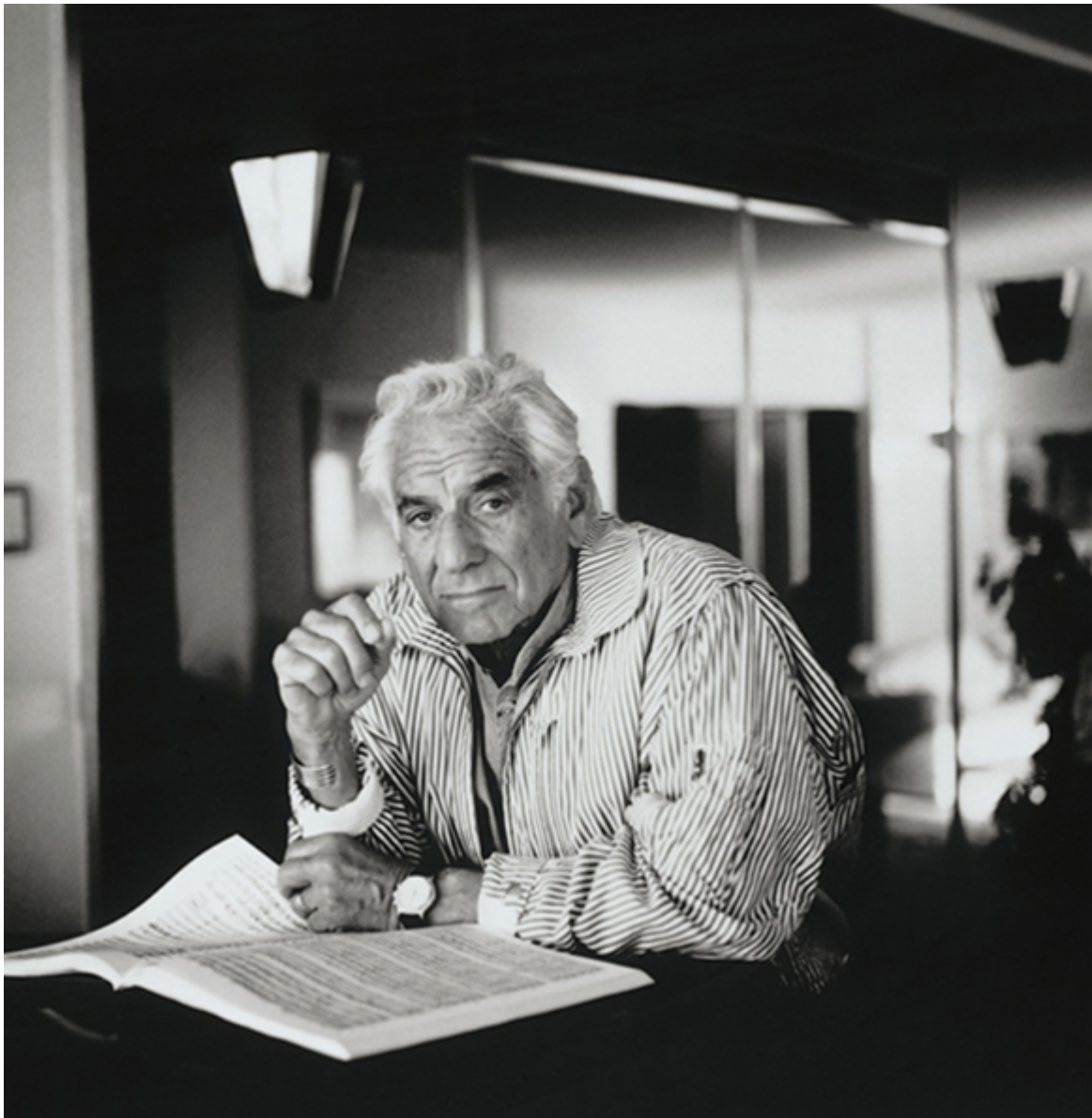
D'abord **le cycle Beethoven** avec le **WIENER PHILHARMONIKER** (les Symphonies enregistrées à Vienne en 1978, et 1979 pour la 9è), sans omettre les Concertos pour piano avec Zimerman (1989, – avec le recul, pas vraiment convaincants) ; ni surtout, Fidelio (1978 avec Fisher Dieskau, Sotin, Kollo, Gundula Janowitz et Lucia Popp), enfin la Missa Solemnis (Moser, Schwarz, Kollo, Moll, Royal Concertgebouw Orchestra, 1978).

BERNSTEIN par BERNSTEIN. On ne saurait boudier notre plaisir ici, comment être plus royaliste que le roi ? Ainsi le coffret rétablit l'ampleur d'une écriture polymorphe, généreuse, intense et expressive dans les Symphonies N°1 « Jeremiah » (1986), n°2 « Anxiety » (1977), n°3 « Kaddish » (même année 1977) avec l' **ISRAEL Philharmonic Orchestra**, réflexion sur son identité juive ; sans omettre la musique des ballets (Fancy Free, Dybbuk), ni le cycle poétique pour orchestre et 6 solistes « SONGFEST » (National Symphony Orchestra, nov et déc 1977). Parmi les incontournables, bijoux anthologiques : citons encore, les danses de West Side Story (Los Angeles Philh., 1982), le Concerto for Orchestra « Jubilee Games » (Israel Philh. orch, 1989), les opéras : Candide (London Symphony Orch, 1989), West Side Story (version avec chanteurs lyriques dont Kanawa, Troyanos, Carreras... New York, 1984), ou



A quiet place (Vienne, 1986 / ORF Symph Orch).

**Chef symphonique et lyrique,
pédagogue et interprète de ses
propres oeuvres :
La légende Leonard Bernstein**



Après Beethoven, même cycle à connaître chez **Brahms : les 4 Symphonies** (Wiener Philharmoniker, 1981/1982).

Défenseur de **la musique symphonique américaine**, Bernstein enregistre tout un cycle dédié à **COPLAND** (Symphonie n°3, New York Philh, 1985).

Parmi les auteurs qu'il a abordé avec une verve amoureuse : **DEBUSSY** (Images, Prélude à l'après midi d'un faune, La mer, Orch Accademia Santa Cecilia, Rome, 1989) ; Symphonie de Franck et Symphonie n°3 de Roussel (Orch Nat de France, 1981).



GUSTAV MAHLER est certainement le compositeur qui cristallise toutes les ambitions, les aspirations intimes, et le creuset de l'identité (juive) de Bernstein : lui aussi, comme Gustav... juif, compositeur et chef. **Le cycle entier des 10 Symphonies est un monument et le pilier du coffret** : majoritairement enregistré en 1987 / 1988 avec le **Concertgebouw Amsterdam** (1, 4, 9), les **Wiener Philh.** (5, 6) et le **NY**

Philh. (2, 3, 7), auxquels se joignent des réalisations antérieures dont la fameuse 8^e « des mille », Wiener, live octobre 1974), la 9^e (**Berliner Philh.** de 1979), l'émouvant **Das Lied von der Erde** d'avril 1966, version masculine avec les deux solistes James King et Dietrich Fisher-Dieskau (Wiener Philh)... Bernstein complètera encore son cycle Mahler, avec deux cycles plus tardifs dédiés aux lieder orchestraux (**Lieder nach Gedichten aus des Knaben Wunderhorn**, Lucia Popp, Andreas Schmidt, Concertgebouw Amsterdam, oct 1987), puis le plus récent, associant **Lieder eines fahrenden Gesellen**, **Kindertotenlieder**, **Rückert-lieder**, avec le jeune **Thomas**

Hampson, déjà diseur halluciné et orfèvre (Wiener Philharmoniker, 1985, 1990, 1991). Must absolu. Le coffret DG / DECCA permet de retrouver aussi les Symphonies en dvd. Le réalisateur **Leo Kirch (Unitel)**, alors fâché avec Karajan, souhaitant réaliser avec Bernstein, un grand cycle filmé, qu'il n'avait pu produire avec le chef allemand, produit ici un legs vidéo inestimable.

Autres cycles à connaître et posséder absolument, sous la direction habitée d'un Bernstein flamboyant : les Symphonies de **Schumann** (Wiener Philh. 1984, 1985) ; les **Chostakovitch** : Symphonies 1 et 7 (avec le Chicago Symphony Orch, 1988), 6 et 9 avec les Wiener Philh. 1985, 1986 ; les **Sibelius** (1, 2, 5 et 7, Wiener Philharmoniker, 1986-1990) ; surtout les **TCHAIKOVSKI** dont l'intériorité, la pudeur inquiète saisissent : 4, 6 et 6 (New York Philharmonic, 1989 et 1986).

Parmi les opéras de cette intégrale discographiques, on distingue nettement **La Bohème de Puccini** (pour la finition des arrières plans orchestraux, Santa Cecilia, Rome, 1987), **Tristan et Isolde de Wagner** (Peter Hofman, Behrens, Sotin, Minton, SymphOrch Bayerischen Rundfunks, 1981).

1 cd osé, risqué mais convaincant ? sans hésiter : Le **Richard Strauss album** : danse et scène finale de Salomé, mélodies orchestrales, avec **Montserrat Caballé** et l'Orchestre national de France, mai 1977 : l'orchestre national à son meilleur).

Le coffret ajoute au legs opus Deutsche Grammophon, un cycle de bandes Decca, regroupant dans une cohésion passionnante, les enregistrements réalisés au States en 1953 (« **The 1953 American Decca recordings** ») : avec le New York Stadium symphony orchestra, mentionnons entre autres gravures où

souffle une ambition organique : la 9 de Dvorak, la 2^e de Schumann, la 4^e de Brahms, la 6 de Tchaïkovski... chaque partition étant ensuite le sujet d'une analyse audio, écrite par le maestro qui fut un étonnant pédagogue.



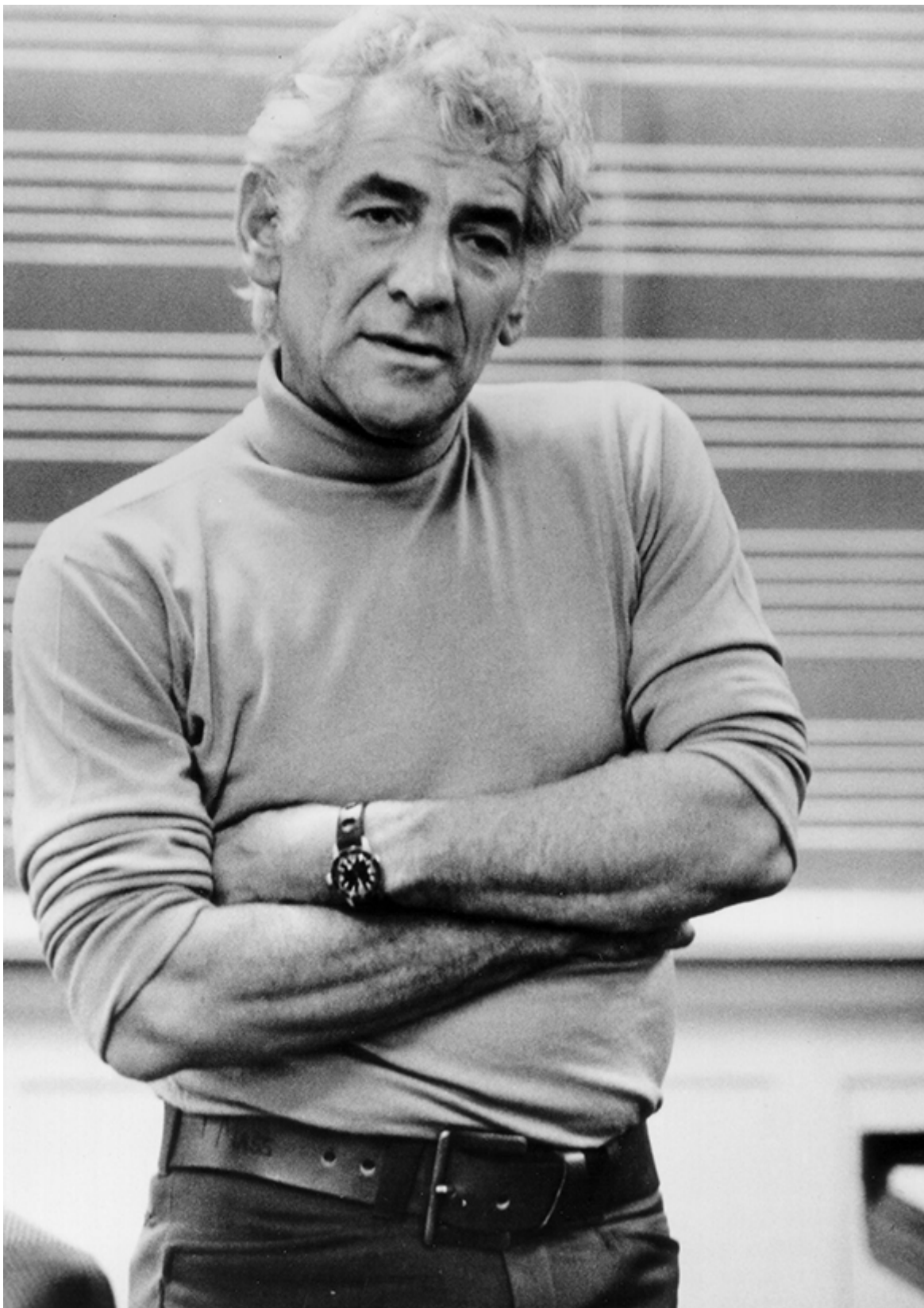
Côté DVD : avant tous ses confrères, Bernstein sut comprendre l'enjeu et le bénéfice de filmer ses concerts ; il partageait ce souci de mémoire, mais avec un temps d'avance car l'Américain préférait la fièvre voire la

transe du live / direct, plutôt que le perfectionnisme statique d'un Karajan. Aujourd'hui que l'on soit pour l'un ou l'autre, force est de constater la pertinence de leur approche respective... toutes les deux accessibles grâce à ... la Deutsche Grammophon. Ainsi le coffret Leonard Bernstein DG / DECCA regroupe en complément de l'audio des 121 cd, le complément fort utile voire impressionnant du Bernstein visuel, dont la présence et le charisme demeurent très photogénique : le profil d'empereur romain, pilotant ses troupes avec une tendresse sincère, amoureuse, gourmande se lit à l'image et renforce la terrible séduction du maestro : voir ici tout le cycle Beethoven, les symphonies certes (avec Gwyneth Jones dans la 9^e, Vienne, 1979), avec Edda Moser dans **La Missa Solemnis** de 1978 ; distinguons aussi *Fidelio* (Vienne, 1978) ; **Candide** (LSO, dec 1989) ; **La Création / Die Schöpfung** de Haydn (juin 1986) ; et bien sûr tout **le cycle Gustav Mahler**, véritable monument anthologique où sous la baguette hallucinée de Bernstein, perce l'éclat des solistes associées : Janet Baker (n°2), Christa Ludwig (3), Edith Mathis (4), surtout l'odyssée spectaculaire viennoise d'août et septembre 1975, avec entre autres Edda Moser, Judith Blegen, Agnes Baltsa, Kenneth Riegel, Hermann Prey, José Van Dam (3 d'entre eux se trouveront pour les mêmes enjeux filmographiques chez Losey pour le *Don Giovanni* légendaire de 1979 : Moser, Riegel, Van

Dam...). Voir Bernstein diriger, c'est éprouver et vivre la musique avec lui, et son orchestre, ses solistes : ainsi, autres joyaux de ce cycle dvd époustouflant : répétitions (Mahler 5, 9, 1971, 1972) ; le programme télévisuel à vertu pédagogique (**The Little Drummer boy, Le petit tambour** : immersion toute en finesse dans l'univers de ... son cher Gustav Mahler, filmé à Tel Aviv, Vienne ; les Symphonies 4 et 5 de Tchaikovsky ; sans omettre, le choc que suscita en 1984, l'enregistrement du musical West Side Story, avec des stars du chant lyrique : Kanawa, Carreras, Troyanos... Voir et écouter Bernstein diriger sa propre comédie musicale de 1957, presque 30 ans après, avec le même soin qu'une production lyrique du répertoire, demeure saisissant. Un auteur se surprend à être ému par sa propre création... qu'il semble redécouvrir dans une lecture lyrique classique. Immense réalisation par le film. Le docu a depuis gagné ses lettres de noblesse et galons de film anthologique. A raisons. Must absolu (DVD 34, « **the making of West side story** », 1984).



LEONARD BERNSTEIN : Complete recordings on Deutsche Grammophon & Decca : 121 cd – 36 dvd – 1 blu-ray audio (intégrale des Symphonies de Beethoven, live recordings 1977 – 1979). A venir dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS, 3 volets critiques proposant une analyse détaillée du coffret LEONARD BERNSTEIN DG / DECCA – Centenaire Bernstein 2018



LIRE aussi notre [dossier spécial Leonard BERNSTEIN centenaire](#)

PARIS, Gilles APAP, le violon magicien à Gaveau



PARIS, Gaveau. Gilles APAP, le 28 mars 2018, 20h30. VIOLON ECLECTIQUE et LIBRE... GILLES APAP, « MUSICIEN DU XXI^è SIECLE » : le compliment est du légendaire Yehudi Menuhin qui aura aussi permis au jeune Apap de se révéler à lui-même en se

dépassant sur la scène. Entre répertoire classique, musiques contemporaines et songs traditionnelles, le violoniste Gilles Apap est un électron libre de la scène actuelle ; un voyageur éclairé, un lutin atypique qui dans ses concerts manie l'archer comme le pinceau du peintre : en esthète et en frère, s'adressant au public sans entraves ni décorum. Dans la beauté du geste, la franchise du son. Son sens de l'impro confère à ses interprétations une fraîcheur et une sincérité absolues qu'il faut vivre et éprouver d'urgence en concert.

Avec son complice, le pianiste **Itamar Golan**, le violoniste hors normes, Gilles APAP, présente un concert atypique, entre jazz et classique, romantisme et impro, **salle Gaveau à Paris, le 28 mars prochain**. Homme de contact, doué d'un charisme communicatif, Gilles Apap a depuis longtemps croiser les genres et les styles, réaliser des associations musicales éclectiques et électriques, élargi l'imaginaire de la musique

classique, osant et réussissant des combinaisons, alliances, complicités souvent irrésistibles. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais et les mélodies tziganes, son jeu passionné rétablit la place de l'incandescence et de la pulsion, du souffle et de l'énergie vitale dans chaque approche.

Bien avant la polyvalence tant recherchée aujourd'hui au sein des nouvelles générations d'instrumentistes, Gilles APAP marie et fusionne ce qui avant lui paraissait étranger, voire inconciliables. Pourtant grâce à la virtuosité libre et audacieuse qui est la sienne, jazz et classique s'exaltent dans un programme où la pulsion première, le sens du rythme et la maîtrise de l'improvisation, – en complicité totale avec son partenaire pianiste, Itamar Golan, réalisent le succès du programme. [LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE](#) du concert événement de Gilles APAP à Gaveau, le 28 mars 2018

Salle Gaveau, PARIS
Mercredi 28 mars 2018, 20h30

Informations
Réservations

RESERVEZ

<http://www.sallegaveau.com/spectacles/gilles-apap-violon>

Gilles Apap, violon
Itamar Golan, piano

Programme :

JAZZ session
BRAHMS : Scherzo de la Sonate F-A-E
GERSHWIN : 3 Préludes
(arrangement pour violon et piano)

STRAVINSKY : Duo concertant
FIDDLE TUNES
JANACEK : Sonate pour violon et piano
SARASATE: Gypsy Airs

SALLE GAVEAU

45-47 rue La Boétie

75008 PARIS

01.49.53.05.07

contact@sallegaveau.com



BELFORT : Leçons de Ténèbres de Michel Lambert

BELFORT. Concert LAMBERT, le 28 mars 2018. La Cathédrale St-Christophe de Belfort accueille un programme baroque prometteur : à l'honneur les Leçons de Ténèbres de Michel Lambert, ... soit l'une des expressions les plus poignantes de la spiritualité française au XVII^e, illustrée par un compositeur de l'intime à la vocalité touchante de simplicité comme d'élégance. En écho au cycle de Lambert, les oeuvres de Guillaume-



Gabriel Nivers témoignent de l'influence de cet art du chant sur la musique d'orgue du Grand Siècle. Michel Lambert a participé à l'éclosion de l'opéra français sous Louis XIV, nouveau genre bientôt piloté par privilège exclusif par le Florentin incontournable Lully.

Michel Lambert est bien connu des amateurs de musique baroque française. En effet, ses *Airs de cour* sont des chefs-d'œuvre absolus, désarmants de simplicité et de grâce, d'une finesse de prosodie et d'ornementation extraordinaires, portant ce genre à son apogée. Le compositeur a su comme nul autre maîtriser l'art de la prosodie, fusionnant étroitement le mot et la note.



Les deux cycles de Leçons de Ténèbres sont moins connus. **D'où l'intérêt du concert à Belfort ce 28 mars 2018.** L'Office des Ténèbres connaît en France à la fin du XVII^e siècle un engouement considérable. Pendant le Carême, les théâtres étant fermés, on accourt à l'église, seul lieu où l'on peut écouter de la musique.. Le texte de ces Leçons, extrait des Lamentations de Jérémie, est très expressif et passionné, donc un matériau très inspirant pour les compositeurs. Au final, il s'agit d'un opéra miniature dans

le registre sacré. Appel et prière introspective. La musique comme la peinture au XVII^e favorise le culte du fragile, de l'instable, de l'éphémère. Tableaux en clair-obscur, les Leçons des Ténèbres de Lambert (comme celles plus tard de Couperin) expriment l'intense ferveur du XVII^e où l'humain, sincère en son dépouillement, cristallise et sublime en même temps, l'angoisse et l'espérance face à la mort. Parmi les interprètes de ce concert événement, la viole de gambe de Myriam Rignol (cofondatrice de l'ensemble Les Timbres), et Marc Mauillon, baryténor au verbe incarné, voluptueux.

Mercredi 28 mars, 20 h 30
Cathédrale Saint-Christophe de Belfort

Informations
Réservations

Leçons de Ténèbres
Michel Lambert ((1610-1696)

Marc Mauillon, voix
Myriam Rignol, viole de gambe
Thibaut Roussel, théorbe
Marouan Mankar, clavecin et orgue positif

Oeuvres pour orgue
Guillaume-Gabriel Nivers (1632-1714)
Jean-Charles Ablitzer, grand-orgue

Benoît Colardelle, lumières

*Concert proposé par Les Amis de l'Orgue et de la Musique de
Belfort et le festival Musique et Mémoire avec le soutien
spécifique du Département du Territoire de Belfort et de la
Ville de Belfort*

12 € (normal) 10 € (adhérents AOMB, Musique et Mémoire)

5 € (moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi,
allocataires du RSA)

sur présentation des justificatifs correspondants

Réservation conseillée :

06 40 87 41 39 / festival@musetmemoire.com

TOURCOING : Pelléas légendaire par JC MALGOIRE

TOURCOING. Pelléas et Mélisande. Malgoire. 23-25 mars 2018. Créé en avril 2015, le spectacle choc piloté par JC Malgoire reprend du service pour le centenaire Debussy 2018, en 3 dates incontournables : les 23, 25 et 27 mars 2018. C'est l'événement lyrique et le temps fort de [l'année DEBUSSY 2018](#) : tant pour la pertinence de la lecture orchestrale (sur instruments d'époques dont les cordes en boyau... lesquelles furent de mise dans les orchestres français jusque dans les années 1940 !,) que pour la distribution idéale, réunissant des chanteurs français... Articulation et intelligibilité, garantis (une exception actuelle qui mérite évidemment le déplacement). Défricheur constant et surprenant, **Jean-Claude Malgoire** ne cesse de prouver la justesse d'une intuition qui fait défaut ailleurs.



Après avril 2015, revoici en mars 2018 (pour le centenaire de la mort de Debussy, ce 25 mars 2018), un nouveau défi propre à l'opéra français à la fois résolument moderne et symboliste, **Pelléas et Mélisande de Debussy (1902)**. Pour éclairer les enjeux de l'ouvrage, le chef a su comme toujours s'entourer d'une équipe choisie de solistes : la subtile **Sabine Deviehle** y chante sa première Mélisande; prise de rôle aussi pour le baryton **Alain Buet** : il incarne le jaloux et déchirant Golaud; et hier Aben Hamet, le baryton **Guillaume Andrieux** chante Pelléas.



Guillaume Andrieux (Pelléas) et **Sabine Devielhe** (Mélisande) : deux interprètes fins et subtils qui font à Tourcoing deux formidables prises de rôles (© CLASSIQUENEWS.COM)



DEBUSSY sur instruments d'époque... Aux résonances régénérées de l'orchestre réunissant selon le vœu du maestro, **que des instruments d'époque**, répond la mise en scène claire et limpide de **Christian Schiaretti** qui en homme de théâtre fait souffler dans la succession des tableaux, un rythme « shakespearien », proche du verbe et du séquençage des tableaux. Il en résulte une épure symboliste sans « bruits visuels » qui reste concentrée sur l'articulation énigmatique du verbe.

Maestro et metteur en scène ont retiré les intermèdes symphoniques les plus tardifs pour rétablir la version originale, celle du premier projet de 1898. Le profil de chaque personnage comme la tension des situations en gagnent une intensité nouvelle.



Alain Buet incarne Golaud, le beau frère de Pelléas, époux

maladivement jaloux, vrai pilier du drame et pour le baryton français, prise de rôle exemplaire (© CLASSIQUENEWS.TV 2015 : ici avec l'Yniold de Lillana Faraon). La présence du théâtre, le choix des solistes, l'activité spécifique de l'orchestre font un Pelléas captivant à Tourcoing, nouvel événement lyrique d'avril 2015.

[A Tourcoing, théâtre municipal Raymond Devos, les 23, 25 et 27 mars 2018.](#)

Illustrations : Pelléas et Mélisande de Debussy par l'Atelier lyrique de Tourcoing ©CLASSIQUENEWS.TV 2015

TEMPS FORTS DE L'ANNEE DEBUSSY 2018

Comme toujours c'est de province que vient l'initiative la plus heureuse et la mieux inspirée; de fait on s'étonne que cette production exceptionnelle n'occupe pas l'affiche d'une salle parisienne... :

TOURCOING, Atelier Lyrique – Jean-Claude Malgoire

[Les 23, 25 et 27 mars 2018, Jean Claude Malgoire](#)

reprend la production mise en scène par l'excellent Christian Schiaretti, filmée en partie par classiquenews (VOIR notre reportage exclusif Pelléas et Mélisande par Jean-Claude Malgoire), avec une distribution « miraculeuse » et d'une rare justesse psychologique : Sabine Devieilhe / Anna Reinhold



(Mélisande), Guillaume Andrieux (Pelléas), Alain Buet (Golaud)... C'est évidemment la production de Pelléas à ne pas manquer pour cette année 2018



VOIR notre dossier spécial et notre reportage vidéo Pelléas et Mélisande de Debussy à Tourcoing par Jean-Claude Malgoire (production créée en avril 2015)

VIOLON ECLECTIQUE et LIBRE... GILLES APAP, « MUSICIEN DU XXI^è SIECLE »



PARIS, Gaveau. Gilles APAP, le 28 mars 2018, 20h30. VIOLON ECLECTIQUE et LIBRE... GILLES APAP, « MUSICIEN DU XXI^è SIECLE » : le compliment est du légendaire Yehudi Menuhin qui aura aussi permis au jeune Apap de se révéler à lui-même en se

dépassant sur la scène. Entre répertoire classique, musiques contemporaines et songs traditionnelles, le violoniste Gilles Apap est un électron libre de la scène actuelle ; un voyageur éclairé, un lutin atypique qui dans ses concerts manie

l'archer comme le pinceau du peintre : en esthète et en frère, s'adressant au public sans entraves ni décorum. Dans la beauté du geste, la franchise du son. Son sens de l'impro confère à ses interprétations une fraîcheur et une sincérité absolues qu'il faut vivre et éprouver d'urgence en concert.

Avec son complice, le pianiste **Itamar Golan**, le violoniste hors normes, Gilles APAP, présente un concert atypique, entre jazz et classique, romantisme et impro, **salle Gaveau à Paris, le 28 mars prochain**. Homme de contact, doué d'un charisme communicatif, Gilles Apap a depuis longtemps croiser les genres et les styles, réaliser des associations musicales éclectiques et électriques, élargi l'imaginaire de la musique classique, osant et réussissant des combinaisons, alliances, complicités souvent irrésistibles. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais et les mélodies tziganes, son jeu passionné rétablit la place de l'incandescence et de la pulsion, du souffle et de l'énergie vitale dans chaque approche.

Bien avant la polyvalence tant recherchée aujourd'hui au sein des nouvelles générations d'instrumentistes, Gilles APAP marie et fusionne ce qui avant lui paraissait étranger, voire inconciliables. Pourtant grâce à la virtuosité libre et audacieuse qui est la sienne, jazz et classique s'exaltent dans un programme où la pulsion première, le sens du rythme et la maîtrise de l'improvisation, – en complicité totale avec son partenaire pianiste, Itamar Golan, réalisent le succès du programme. [LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE](#) du concert événement de Gilles APAP à Gaveau, le 28 mars 2018

Salle Gaveau, PARIS
Mercredi 28 mars 2018, 20h30

Informations
Réservations

RESERVEZ

<http://www.sallegaveau.com/spectacles/gilles-apap-violon>

Gilles Apap, violon
Itamar Golan, piano

Programme :

JAZZ session

BRAHMS : Scherzo de la Sonate F-A-E

GERSHWIN : 3 Préludes

(arrangement pour violon et piano)

STRAVINSKY : Duo concertant

FIDDLE TUNES

JANACEK : Sonate pour violon et piano

SARASATE: Gypsy Airs

SALLE GAVEAU

45-47 rue La Boétie

75008 PARIS

01.49.53.05.07

contact@sallegaveau.com



Le Duo de pianistes Berlinskaia et Ancelle

PARIS, Salle Colonne, le 17 mars 2018. CONCERT Aux victimes du terrorisme. Rares mais exemplaires, les artistes qui savent s'engager pour la cause collective, au nom des démunis, de toutes les victimes. Le duo de pianistes légendaires, Arthur

Ancelle et Ludmilla Berlinskaia participe ce 17 mars prochain, salle Colonne à Paris, au concert « Hommage aux victimes du terrorismes », vœu exprimé qu'une société mieux égalitaire,



plus solidaire et fraternelle se précise enfin, contre les foyers de haine et de barbarie. « Au profit de l'Association française des Victimes du Terrorisme et sous le haut patronage de Richard Galliano », les deux artistes français, au sein d'un plateau d'interprètes prometteurs, tous rassemblés ce 17mars, salle Colonne à Paris, jouent à 4 mains et 2 pianos (face à face), de **Ma mère L'Oye de Maurice Ravel (1910)**.



Une immersion dans l'univers enchanté des contes et légendes, que l'écriture ciselée de Ravel aiguisé et colore avec le génie d'orchestrateur que l'on sait. A 2 pianos, l'entente et la complicité entre les deux pianistes doit être totale pour en exprimer l'alchimie suggestive, l'étoffe tissée dans le songe et le rêve. A partir de 5 contes réécrits

par Perrault et qui constitue notre patrimoine français des légendes et récits pour enfants (et adultes), Ravel met en musique un cycle d'abord pour piano, puis orchestrer pour les instruments de l'orchestre. La version qu'en proposent Ludmilla Berlinskaia et Arthur Ancelle est pour 4 mains, conçue par Ravel dès 1908-1910, et destiné à l'emrveillement de deux enfants qui lui étaient proches / chers, « Jean et Mimi ». L'ordre des épisode suit les titres d'origine, ceux élaborés par Perrault au XVIIè : la Pavane de la Belle au bois dormant, le petit Poucet, Les entretiens de la Belle et de la Bête, Laideronnette, Impératrice des Pagodes, Le Jardin féérique. C'est sous les doigts oniriques des pianistes, tout un monde de héros et de fées, de monstres faussement maléfiques... qui surgit, foudroyant, envoûtant, charmeur. Car

Ravel était un fabuleux conteur voire un poète et diseur. Dans son dernier [album « Reminiscenza », jardin kaléidoscope de ses mondes intérieurs \(paru en janvier 2018, CLIC de CLASSIQUENEWS\)](#), Ludmila Berlinskaia jouait les Valses nobles et sentimentales de Ravel de 1911, partition contemporaine de Ma Mère L'Oye. Le dernier [cd du duo Berlinskaia / Ancelle proposait plusieurs transcriptions inédites LISZT / SAINT-SAËNS \(janvier 2017 – CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2018\)](#)

PARIS, Salle Colonne

Samedi 17 mars 2018, 19h45

Duo Ancelle / Berlinskaia : RAVEL, Ma Mère L'Oye (1910)

Concert Hommage aux victimes du terrorisme

[INFOS & RESERVATIONS](#) :

sur le site de la salle Colonne à Paris

<http://sallecolonne.fr/index.php/saison>

Tarifs : plein (20 euros), réduit (15 euros)



Au programme du concert de samedi 17 mars 2018 :

1 – ORCHESTRE DE CHAMBRE OCCITANIA

**• CONCERTO EN RÉ MINEUR POUR PIANO ET CORDES BWV 1052 ALLEGRO
(J.S. BACH)**

FANNY AZZURO : PIANO

- SINFONIA EN RÉ MAJEUR POUR TROMPETTE ET CORDES
(G.TORELLI)

BERNARD SOUSTROT : TROMPETTE

- SINFONIA EN SI BÉMOL MAJEUR POUR CORDES: 3EME MOUVEMENT
(J.G. GRAUN)

2 – DUO BERLINSKAÏA-ANCELLE (LUDMILA BERLINSKAÏA, ARTHUR ANCELLE)

- MA MÈRE L'OYE (QUATRE MAINS)
(M. RAVEL)

Maurice Ravel et l'enfance... Nostalgique d'un monde imaginaire et poétique, jamais remis aussi de la perte d'une mère adorée, et peut-être pas assez chérie. Dans son opéra féerique et réaliste L'enfant et les sortilèges, le compositeur peint la tyrannie cruel d'un petit être délaissée par sa maman pour mieux indiquer la voie de la sagesse et de l'humanité chez un petit homme encore inachevé. Comme chacun, à tout âge, l'enfant doit mériter l'estime et l'amour qu'il veut susciter. Pour les enfants de ses amis Godebski, Jean et Marie, le compositeur invente les pièces enfantines de Ma mère l'Oye, pour piano à quatre mains, en 1908.

Le climat propre à l'enfance le conduit aussi à ce qu'il aime ciseler, dans sa manière personnelle, l'épure, l'allégement, la concision suggestive, la finesse presque arachnéenne, la mécanique de précision. Ravel revisite les mondes enchantés et oniriques de Charles Perrault, de la Comtesse d'Aulnoye, de Madame Leprince de Beaumont. Et naturellement, ce sont des enfants qui créent la suite de cinq tableaux, le 20 avril

1910, à Paris, salle Gaveau.

Le musicien réalisera en 1911 une orchestration, étoffant son canevas originel d'un prélude et d'un ballet supplémentaire (la Danse du rouet), tout en perfectionnant la continuité des scènes entre elles par de nouveaux intermèdes. Cet état ultime est créé en 1912.

Les 7 tableaux de la version orchestrale

Le Prélude (1) et ses bruissements de cordes énigmatiques est un lever de rideau mystérieux qui suscite la curiosité et l'envie de découverte pour ce qui va suivre. La Danse du Rouet (2) imagine la princesse Florine, victime de s'être piqué le doigt sur la pointe d'un rouet. Chute de la jeune femme et lamentation des suivantes. La Pavane de la Belle au bois dormant (3): la vieille femme dont le rouet fatal a causé la mort de la princesse, se dévoile: c'est la fée Bénigne.

Les Entretiens de la Belle et de la Bête (4): le chant de la clarinette exprime la Belle qui succombe

peu à peu à la beauté morale de la Bête. Petit Poucet (5) fait paraître le groupe des garçons dans la forêt où se font entendre, presque lugubres, le chant des oiseaux dont le cri du coucou à la flûte. Laideronnette, impératrice des pagodes (6) impose le talent du Ravel, génie de l'orchestration. D'après Le Serpentin vert de la Comtesse d'Aulnoye, la texture de l'orchestre, portant en avant les couleurs du célesta, de la harpe, du xylophone, développe un raffinement plastique porteur d'étrangeté et d'exotisme. Pour boucler la présentation des contes, Ravel imagine une fin qui en assure l'unité poétique: dans Le jardin féérique (7), le prince charmant ressuscite la princesse, acclamés par tous les personnages précédemment évoqués. Les cordes transmettent l'activité de ce pays des merveilles qui témoignent de la fascination constante et intacte de Ravel pour le monde de l'enfance. L'enfance telle que peut seul la voir un adulte ne serait-elle pas, dans un mouvement rétrospectif, l'appel irrésistible à l'éveil, à l'enchantement, à l'insouciance, à

la propice rêverie, autant de sentiments perdus, de facultés de l'âme évanouies, que tout créateur tente d'approcher dans son oeuvre?

3 – QUATUOR HERMÈS

(OMER BOUCHEZ, ELISE LIU, LOU CHANG, ANTHONY KONDO)

- QUATUOR À CORDES EN SOL MINEUR OP. 10

(C. DEBUSSY)

entracte

4 – ORCHESTRE DE CHAMBRE OCCITANIA

- CONCERTO EN RÉ MAJEUR RV 93 POUR GUITARE ET CORDES
(A. VIVALDI)

- ALLELUIA POUR SOPRANE ET CORDES
(W.A. MOZART)

ARIANE WOLHUTER : SOPRANO, PHILIPPE MOURATOGLLOU : GUITARE

5 – ANNE NIEPOLD • SEULE EN SCENE

6 – SPIRITANGO QUARTET

(THOMAS CHEDAL, FANNY STEFANELLI, FANNY AZZURO, BENOIT LEVESQUE)

- CAMORRA III, ROMANCE DEL DIABLO
(A. PIAZZOLLA)

- 7 – RICHARD GALLIANO ET L'ORCHESTRE DE CHAMBRE OCCITANIA
- OPALE CONCERTO POUR ACCORDÉON ET CORDES : NEW YORK TANGO
(R. GALLIANO)

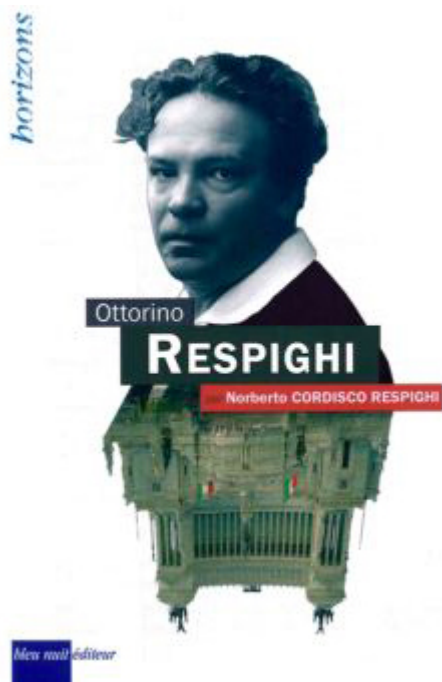
SALLE COLONNE

**94 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI 75013 PARIS
RÉSERVATIONS AU 01 42 33 72 89**

**2è Concert au profit de l'Association française des Victimes
du Terrorisme, le lendemain, dimanche 18 mars 2018**



Livre, compte rendu, critique. OTTORINO RESPIGHI par Norberto Cordisco Respighi (Edition Bleu Nuit).



Livre, compte rendu, critique. OTTORINO RESPIGHI par Norberto Cordisco Respighi (Edition Bleu Nuit). C'est la première biographie en français du compositeur si atypique et d'un tempérament original, Respighi. Le lecteur porté par la narration biographique de ce texte de référence pour la compréhension de l'homme et de son œuvre, découvre l'itinéraire d'un créateur très dynamique, mobile et éclectique, dont le catalogue des œuvres ne se réduit pas à son unique – et très célèbre chef d'œuvre, Les

Fontaines de Rome, trilogie orchestrale d'un raffinement singulier, – hymne à la ville éternelle qu'il habite depuis 1913 – triptyque créé par Toscanini en février 1918. Il est vrai que sa réputation de couche tôt, ayant besoin d'une bonne nuit de sommeil quotidien, n'aide pas au mythe du créateur directement connecté avec le céleste et le divin, en proie au spleen et aux états de transe hautement spirituels. Rien de cela, pas de passion romantique chez Respighi, dont le génie réel s'appuie sur une santé solide et régulièrement entretenue.

Son premier opéra Semirâma (sur les traces de la Sémiramide de Rossini d'après Voltaire) ouvre dès 1909 (à 31 ans), des horizons nouveaux, faisant montre d'une maîtrise de la langue orchestrale dans le style du Strauss de Salomé, en particulier

dans le développement et l'explicitation du thème de la mort (Semramis, comme Phèdre, au désir incestueux, meurt à la fin de l'action).

Inspiré par une très solide culture musicale où pèsent de tout leur poids, les « anciens » (Ariosti, Locatelli, Porpora, Vitali, Vivaldi, Tartini, Bach... et Monteverdi), Respighi sait réconcilier passé et modernité.

Né en 1879, l'italien Ottorino Respighi se révèle en jeune voyageur intrépide et européen

émigré ... en Russie, qu'il rejoint dès sa vingtaine, à Saint-Petersbourg en novembre 1900 : il occupe le poste d'alto solo au sein de l'Orchestre Impérial de St-Petersbourg. Là, l'instrumentiste virtuose (car il est aussi violoniste



expérimenté), et déjà le compositeur avéré, apprend davantage l'art de l'orchestration auprès du sexagénaire Rimsky-Korsakov. Puis, revenu en Italie, Ottorino devient professeur de composition à l'Académie Santa Cecilia de Rome entre 1903 et 1908.

Soucieux d'un renouveau de la musique italienne, asphyxié par des décennies de romantisme lyrique usé, Respighi participe au sursaut de revitalisation culturelle, mouvement de régénération de l'écriture musicale italienne (intitulée Lega dei cinque / Ligue des Cinq) propre au début du XX^e, auquel collaborent aussi Pizzetti, Malipiero... (publication en 1911 de leur manifeste « Per un nuovo risorgimento »). Cette génération

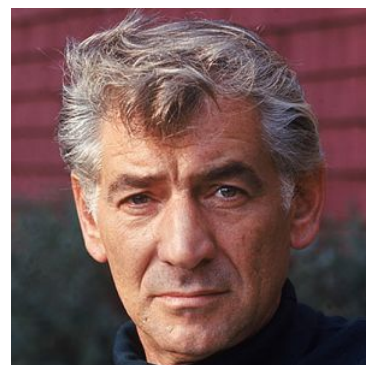
des nouveaux pionniers de la musique italienne (la génération de 1880), croise en leur majorité, l'essor du fascisme. Une idéologie totalitaire que Respighi prend soin de mettre à distance de son activité, contrairement à la plupart de ses

contemporains dont l'allégeance à Mussolini et compars, devrait être un prochain sujet de recherche. Décédé en 1936, avant l'accomplissement de l'horreur, Respighi, esprit « réservé, fragile, tranquille », paraît ainsi comme emporté par le souffle de l'histoire moderne. Le texte éclaire le génie d'un compositeur italien qui malgré le peu d'intérêt que suscitent ses oeuvres hors La trilogie romaine, a écrit des opéras, aura marqué son époque aussi grâce à ses talents d'orchestrateur, mis au service des oeuvres du passé. Il était temps de broser un premier portrait consistant, convaincant d'Ottorino Respighi. Lecture indispensable.

Livre, compte rendu, critique. OTTORINO RESPIGHI par Norberto Cordisco Respighi (BNE / [Bleu Nuit éditeur](#) – parution : février 2018 – 177 pages).

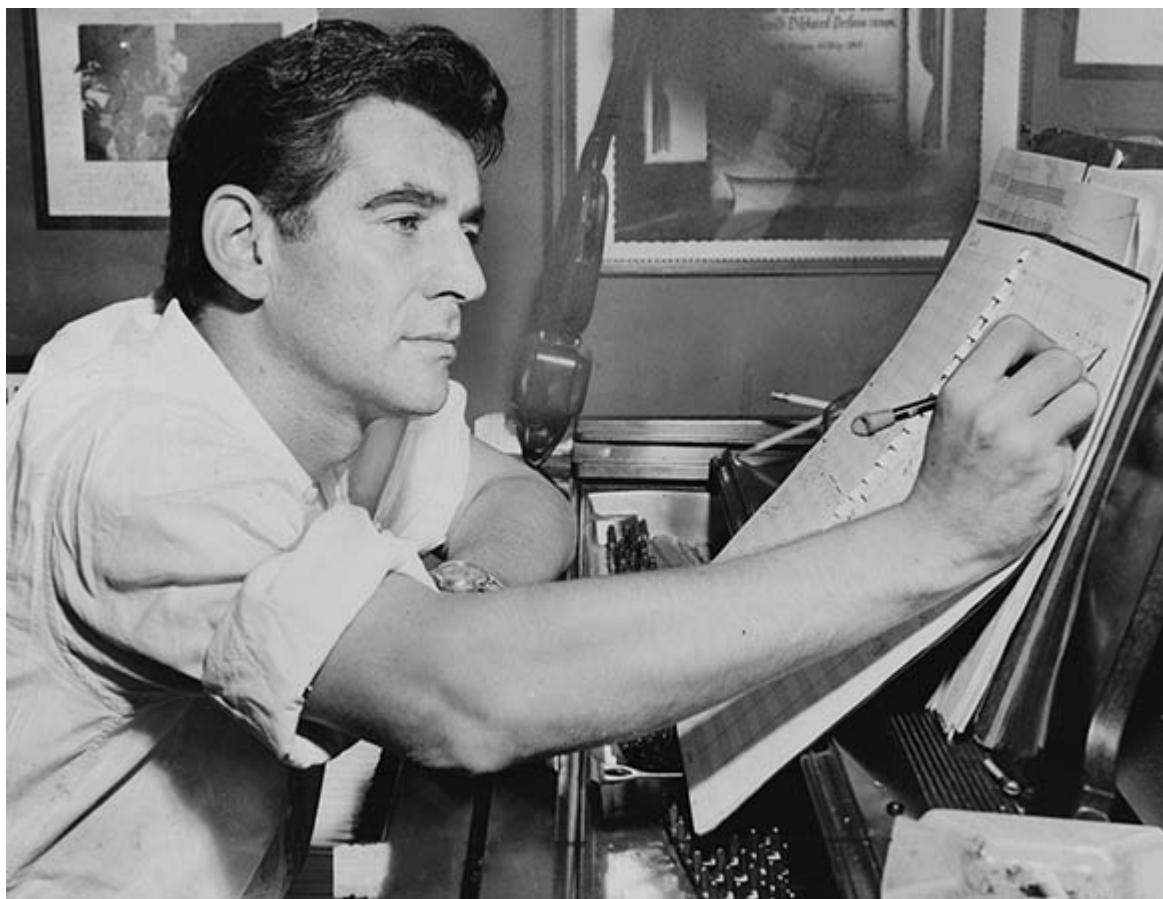
CENTENAIRE LEONARD BERNSTEIN 2018 (25 août 2018)

DOSSIER BERNSTEIN 2018 : CENTENAIRE LEONARD BERNSTEIN 2018. Leonard Bernstein (1918 – 1990) fait partie des rares compositeurs capables de diriger les oeuvres d'autres créateurs. En ce sens, prolongeant l'engagement du chef Bruno Walter (également juif), Bernstein le chef défend



et affirme le génie symphonique de Gustav Mahler dont il permet une juste évaluation des 9 opus orchestraux : piliers d'un cycle symphonique majeur au XX^e. **Né le 25 août 1918,**

Leonard Bernstein aurait eu 100 ans en août 2018. Baguette généreuse, passionnée, animée souvent d'une ivresse dansante proche de la transe, Bernstein a le génie des mélodies et du rythme : ce qui lui permet de briller dans le genre de la comédie musicale dont il renouvelle la langue dans les années 1950, alors qu'il est un trentenaire flamboyant qui semble posséder tous les dons d'un musicien de génie. *West Side Story* marque l'excellence d'une inspiration qui semble facile mais est aussi traversé par un pessimisme sombre et noir (1957). Du reste la nouvelle estimation de son oeuvre tend à détecter cette profondeur parfois dépressive dont on pensait qu'il était totalement étranger. La carrière du maestro enrichit celle du créateur confronté aux défis des genres : musiques de films, musique de scène et opéras, comédies musicales à Broadway, musique de chambre, piano, musique chorale et aussi musique sacrée (dont la fameuse *Mass* qui est une partition inclassable, inspirée du blues-gospel dont l'interrogation sur la forme la relie aux autres oeuvres clés).



LEONARD BERNSTEIN, le centenaire événement / Bernstein jeune se forme à la direction auprès de Fritz Reiner et Koussevitsky (qui n'a jamais compris le génie de compositeur de son protégé, regrettant même qu'il se gâche dans la comédie musicale), et aussi Bruno Walter qu'il remplace au pied levé en 1943, à la tête de l'orchestre qu'il va marquer de son empreinte : le Philharmonique de New York. Il en sera directeur musical de 1958 à 1969. Le musicien est aussi amateur de littérature et de poésie (titulaire d'une chaire de poésie à Harvard). C'est un penseur sensible, d'une rare culture qui lui permet d'inscrire l'acte musical (diriger, composer) dans un questionnement qui favorise l'analyse et la transmission : Bernstein fut un brillant pédagogue, diffusant l'explication du classique à la télé grâce à des cycles d'émissions populaires : *Inside Pop – The Rock Revolution*, documentaires sur les genres pop-rock, produit par la CBS.

Puis en 1973, il présente pour la télévision six conférences, les *Norton Lectures*, depuis l'Université Harvard. Très habitée, ses lectures comme chef convainquent particulièrement au service de Sibelius, Mahler, Beethoven, Brahms, Chostakovitch dont il exprime l'élan organique primordial.

LE MEILLEUR DE L'ANNEE BERNSTEIN EN FRANCE... Tout au long de l'année, classiquenews enrichit ici un dossier complet identifiant les événements de l'année BERNSTEIN en FRANCE : livres, cd et coffrets anniversaires, concerts, productions, nouveaux programmes à ne pas manquer ...

CONCERTS EVENEMENTS Bernstein 2018

LILLE, L'Amour selon Bernstein / Orchestre de Picardie

Jeudi 17 mai 2018, 20h

Lille, Auditorium du Nouveau Siècle

Serenade, Wonderfull Town (extraits), couplés avec

des oeuvres de Gershwin, Copland

Orchestre de Picardie / Arie van Beek (Tai Murray, violon)

[**RESERVEZ**](#)



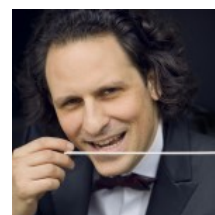
LILLE, MASS de Leonard Bernstein

Vendredi 29 (20h) et Samedi 30 juin 2018 (18h30)

Lille, Nouveau Siècle

Récitant, chœur et ensembles

Orchestre National de Lille



Alexandre Bloch, direction

Pour clore sa saison 2017-2018, l'Orchestre National de Lille

réalise Mass de Bernstein,

oeuvre hors normes, au format instrumental, textuel,

référentiel unique en son genre.

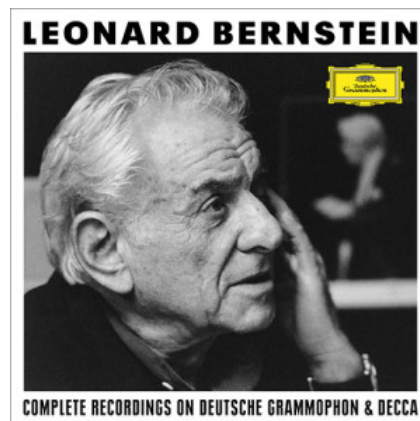
Une partition inclassable à la mesure du génie délirant,

poétique de son auteur...

[**RESERVEZ**](#)

CD, COFFRETS

CD, coffret. **LEONARD BERNSTEIN : THE COMPLETE RECORDINGS ON DEUTSCHE GRAMMOPHON & DECCA.** C'est un monstre devenu sacré parmi les chefs d'orchestre et compositeurs du 20e siècle qui ont indiscutablement compté ; **Leonard Bernstein** a marqué la scène musicale de son temps comme peu d'autres musiciens, en particulier dans la seconde moitié du siècle : il aura contribué comme chef, entre autres à la révélation des symphonies de Gustav Mahler (à la suite de Bruno Walter) ; comme pédagogue inspiré, il sait sensibiliser un très vaste public, dont les jeunes générations, en dirigeant le **Symphony of the Air Orchestra** à la télévision lors de la célèbre série d'émissions **Omnibus**. Ainsi de 1958 à 1972, il présente les Young People's Concerts permettant la compréhension de la musique classique, en particulier symphonique à une très vaste audience... ; comme compositeur, touchant à tous les genres, en particulier à l'écriture lyrique, Bernstein aura en 1957, révolutionné et renouveler considérablement le genre de la comédie musicale, avec une tendresse et un esprit tragique peu communs (*West Side Story*, au souffle légendaire et au succès planétaire)... L'année suivante dès 1958 et jusqu'en 1969, Bernstein acquiert un statut de légende de la baguette en devenant directeur musical du **Philharmonique de New York**. [LIRE notre présentation complète du coffret BERNSTEIN DG / DECCA 2018](#)



Bilan cd BERNSTEIN : [MASS par Nézet-Séguin, The SOUND of LEONARD BERNSTEIN, BERNSTEIN ON BROADWAY... la sélection cd Bernstein 2018 par classiquenews](#)

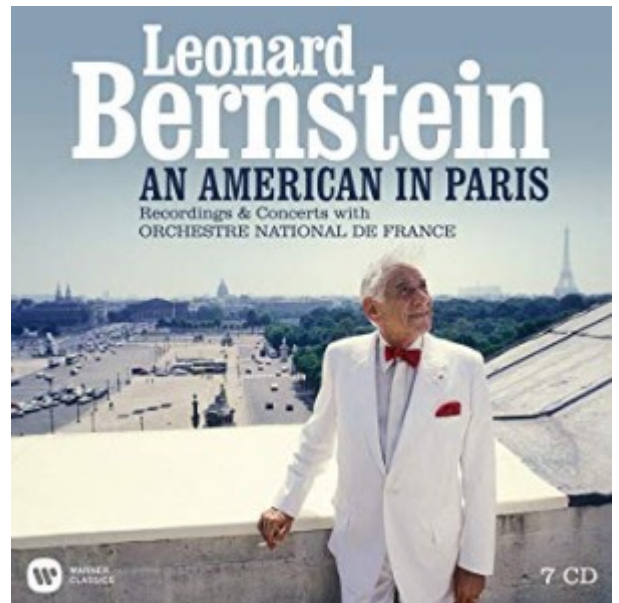
Cd événement, critique.
BERNSTEIN: A quiet place
(Nagano, OSM 2 cd Decca, 2017).

Ce pourrait être tout simplement le premier nouvel enregistrement CHOC de l'année Bernstein 2018 (pour son centenaire), avec certainement MASS (chez DG, édité au début de cette année anniversaire et dirigé par le québécois Yannick Nézet-Séguin). Directeur musical de l'OSM

Orchestre Symphonique de Montreal, **KENT NAGANO** éblouit littéralement dancette version chambriste inédite, première au disque, où scintille l'intelligence du chant dialogué, l'équilibre d'un orchestre complice et suractif mais jamais couvrant, et un plateau superlatif de solistes qui savent dessiner avec beaucoup de finesse comme d'humanité, le profil de chaque protagoniste, dont surtout la famille des proches : Sam le père et ses deux enfants, la fille Dede et Junior le garçon "atypique"... De sorte qu'au début, la mosaïque sociale bruyante et bavarde, devient conversation intime, d'une sincérité déchirante, un théâtre dépouillé ... Parution, juin 2018. CD CLIC de CLASSIQUENEWS de l'été 2018. [EN LIRE +](#)



CD, coffret événement, critique.
LEONARD BERNSTEIN : An American in Paris / ONF, 1975, 1976, 1979 (7 cd WARNER classics). Début juillet 1975 à PARIS, Bernstein revient de Salzbourg (où il a dirigé plusieurs sessions de la spectaculaire 8^e Symphonie de Gustav Mahler)... il retrouve à Paris, les instrumentistes de l'Orchestre National de France, pour un programme Berlioz et



Ravel (dont l'Orchestre parisien fête le centenaire alors) qui est l'affiche du TCE de septembre suivant. L'esprit de camaraderie et la bonhomie fraternelle qui animent le maestro renforcent son empathie avec l'Orchestre français. Une relation qui relève du coup de foudre réciproque et que les 7 cd réédités par Warner dévoilent sans fard : en particulier les cd 5 (répétitions du 6 juillet 1975: Alborada del gracioso, Shéhérazade, Concerto pour piano en sol – avec Bernstein au piano, enfin La Valse / cd 6 : concert au TCE du 20 septembre avec Marilyn Horne dans Shéhérazade, et Boris Belkin pour Tzigane, et en plus des œuvres citées pour les répétitions précédentes, Boléro dont la fièvre quasi transe emporte toute réserve...). Le coffret Warner, ajoute aussi les programmes de 1976... [EN LIRE +](#)

CD, coffret. Présentation,

LEONARD BERNSTEIN : THE COMPLETE RECORDINGS ON DEUTSCHE GRAMMOPHON & DECCA



CD, coffret. LEONARD BERNSTEIN : THE COMPLETE RECORDINGS ON DEUTSCHE GRAMMOPHON & DECCA.

C'est un monstre devenu sacré parmi les chefs d'orchestre et compositeurs du 20^e siècle qui ont indiscutablement compté ;

Leonard Bernstein a marqué la

scène musicale de son temps comme peu d'autres musiciens, en particulier dans la seconde moitié du siècle : il aura contribué comme chef, entre autres à la révélation des symphonies de Gustav Mahler (à la suite de Bruno Walter) ; comme pédagogue inspiré, il sait sensibiliser un très vaste public, dont les jeunes générations, en dirigeant le **Symphony of the Air Orchestra** à la télévision lors de la célèbre série d'émissions **Omnibus** (émission de télévision). Ainsi de 1958 à 1972, il présente les Young People's Concerts permettant la compréhension de la musique classique, en particulier symphonique à une très vaste audience... ; comme compositeur, touchant à tous les genres, en particulier à l'écriture lyrique, Bernstein aura en 1957, révolutionné et renouveler considérablement le genre de la comédie musicale, avec une tendresse et un esprit tragique peu communs (West Side Story, au souffle légendaire et au succès planétaire)... L'année suivante dès 1958 et jusqu'en 1969, Bernstein acquiert un statut de légende de la baguette en devenant directeur musical du **Philharmonique de New York**.

En cette année qui marque le centenaire de sa naissance (le 25 août 2018, car il est né à Lawrence, Massachussetts le 25 août 1918), le label en or, Deutsche Grammophon, lui consacre une intégrale célébrant l'œuvre, l'exploration et le goût inimitable du chef d'orchestre, réunissant tous ses enregistrements pour Deutsche Grammophon et Decca en une

édition limitée et numérotée de 121 cd, 36 dvd et un Blu-ray audio.

Au programme entre autres : Bernstein dirigeant Bernstein, Beethoven, Brahms, Haydn, Mahler, Bruckner, Debussy, Dvorák, Elgar, Copland, Franck, Hindemith, Wagner, Mendelssohn, Mozart, Puccini, Schubert, Schumann, Chostakovitch, Sibelius, Strauss, Stravinsky et Tchaïkovski... L'instinct, la passion, la générosité d'un maestro hors du commun, vrai égal de Karajan, Solti, Abbado, se précise à travers les titres réunis dans ce coffret exceptionnel.



CD, coffret. LEONARD BERNSTEIN : THE COMPLETE RECORDINGS ON DEUTSCHE GRAMMOPHON & DECCA

/ Présentation, analyse, identification des perles d'une édition anniversaire de référence... dans notre prochaine critique complète à venir d'ici le 15 mars 2018 (dans notre grand dossier

BERNSTEIN 2018 – lire notre [annonce du centenaire BERNSTEIN 2018](#)). A suivre.

Sortie : 23 février 2018 • Label : Deutsche Grammophon

VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2018 : le palmarès. Angela Gheorghiu

VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2018 : le palmarès /

Qui sont les grands vainqueurs de cette soirée médiatique qui met l'accent sur les acteurs du classique à une heure de très large audience télévisuelle ?

Les Victoires de la Musique

classique ont fêté vendredi 23 février 2018 au soir leur 25 ans. Depuis Evian-les-Bains, la cérémonie télévisuelle a célébré plusieurs tempéraments artistiques dont :



GHEORGHIU DIVA TELEGENIQUE... La soprano roumaine **Angela Gheorghiu** a reçu une « **Victoire d'honneur** » pour l'ensemble de sa carrière. A croire que le soprano a fini la sienne... Heureusement que non et on l'attend prochainement dans plusieurs rôles prometteurs... CLASSIQUENEWS a été le seul media français a couronné son dernier cd édité fin 2017, dédié au compositeurs d'opéras veristes. [LIRE ici notre critique](#)



[complète du cd d'Angela Gheorghiu « Eternamente » :](https://www.classiquenews.com/cd-critique-angela-gheorghiu-eternamente-1-cd-warner-classics/)

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-angela-gheorghiu-eternamente-1-cd-warner-classics/>

Les Victoires de la musique classique comptent six catégories. Voici le palmarès complet pour chacune :

Enregistrements de l'année :

Le disque « Mirages » avec la soprano Sabine Devieilhe, le pianiste Alexandre Tharaud et l'ensemble Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth (Erato).

Artiste lyrique

La soprano colorature Sabine Devieilhe.

A ne pas manquer : sa Mélisande dans Pelléas et Mélisande de Claude Debussy, reprise à Tourcoing les 23, 25 et 27 mars 2017 sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Production lyrique événement de l'année du centenaire Debussy 2018. [LIRE notre présentation, VOIR notre reportage Pelléas et Mélisande par JC Malgoire, Sabine Devieilhe](https://www.classiquenews.com/tourcoing-jc-malgoire-pelleas-et-melisande/)
/ <https://www.classiquenews.com/tourcoing-jc-malgoire-pelleas-et-melisande/>

Soliste instrumental

Le violoncelliste **Victor Julien-Laferrière**, récent lauréat du Concours Reine Elisabeth 2017. Prochaine critique de sa prestation au Concours, live pendant la finale : Concertos pour violoncelle de Haydn, Brahms, Chostakovtich... à venir sans le mag cd dvd livres de classiquenews

Compositeur

✖ Le compositeur **Karol Beffa** pour *Le bateau ivre*, une oeuvre pour orchestre symphonique. Karol Beffa est aussi écrivain : il vient de publier chez [ALMA : « Diabolus in opéra »](#) ; et auparavant, une biographie de référence dédiée à l'un de ses compositeurs préférés : [Gyorgy LIGETI \(Fayard\)](#)

Révélation soliste instrumental

Le violoncelliste **Bruno Philippe**

Révélation artiste lyrique

La mezzo-soprano **Eva Zaïcik**

LIRE aussi notre présentation des Victoires de la Musique classique 2018, 25è édition : vendredi 23 février 2018

<http://www.classiquenews.com/france-3-25emes-victoires-de-la-musique-classique/>